

# Perspectives MOC

BELGIQUE - BELGIË  
P.P.  
6700 ARLON 1  
11/698  
Numéro d'agrégation P501162

Bureau de Dépôt Arlon 1



## Éditorial La révolte rhizomique

Sous le flot des informations, nos consciences, sans trop y penser, sont gagnées par un malaise diffus devant tant de misères, tant d'injustices quand la famine persiste dans de nombreuses sous-régions, quand l'accès aux soins est refusé aux populations, quand le réfugié se noie dans les eaux de l'océan, quand le commerce des armes nourrit la guerre, quand les intérêts économiques creusent des tombes aux enfants... Alors la vulnérabilité d'autrui en appelle à chacun.

L'humanitaire ? Ce sera la sollicitude d'une vieille dame qui, sur le bord de la route, donne un morceau de pain au bagnard qui passe, l'engagement d'un jeune médecin dans les régions sinistrées par la guerre, l'aide d'une association aux sans abris de nos villes et campagnes. Ces gestes de compassion sont importants. Ils sont essentiels parce qu'ils témoignent de notre commune humanité au-delà des clivages de tous ordres mais ils ne constituent pas une politique. Précieux sur le terrain, ils sont impuissants et de peu de poids, face à la tyrannie de la misère et aux forces politiques, économiques, géopolitiques, stratégiques, industrielles ou militaires qui y trouvent leur intérêt et qui sont, par là, souverainement meurtrières.

Le consentement ? Face à l'ampleur du désastre quotidien, face à l'énormité des enjeux, la tentation est celle du découragement et de la lassitude, ressentis face aux atrocités du monde. Ne rien faire, ne rien dire, s'interdire de ressentir, parce que rien ne changera jamais. Impuissants, fermer les yeux et se boucher les oreilles.

Les armes ? Les leçons de l'histoire, en particulier du 20<sup>ème</sup> siècle, sont sans appel. Prendre les armes d'une insurrection violente, portée par une idéologie justificatrice, répondre au crime par le crime, à la guerre par la guerre, toutes ces confrontations n'ont jamais fait que détruire des millions de vies. Répondre à la violence par la violence n'a jamais qu'aggravé les misères, multiplié les morts. Les grands soirs et les matins qui chantent en témoignent, ils sont pavés de sang.

Hors l'humanitaire, hors le consentement, hors la violence, que reste-t-il ? Il reste la révolte, l'homme révolté de Camus. Il plaide en faveur de la vie et il sait qu'il se trahit dès qu'il fait la moindre concession à une violence. Il parle, il proteste, il tente de convaincre. La mesure de sa révolte tient dans la solidarité, le sens de la justice, la dignité de l'homme. Cris d'alarme, signes de protestation, engagements, interventions, tous ces gestes ont en commun d'être les manifestations d'une opposition endurente et déterminée.

Stratégie dérisoire que celle de l'homme révolté face aux puissants du monde ? Dans Mille Plateaux, Gilles Deleuze oppose les rhizomes aux arbres. Les premiers s'étendent par tous les bouts de manière horizontale, les autres s'élevant selon un axe vertical. L'arbre est du côté de l'ordre et de l'autorité, le rhizome de celui du désordre et de la liberté. Tel un rhizome, l'acte de l'homme révolté diffuse ses effets, aucune petite action ne s'éteint mais germe et chemine de manière imprévisible. La connexion rhizomique des hommes révoltés désarme les puissants et injecte de la fluidité dans les pouvoirs les plus sclérosés. Sa stratégie souterraine est faite de modestes protestations et de petits gestes de solidarité. La révolte rhizomique dispose son armée de l'ombre dans les sous-bois de la vie.

Bernard Kerger

Août - Septembre 2012  
Numéro 70

*Bimestriel du Moc Luxembourg*

## Dans ce numéro

- 1 Éditorial
- 2 En bref dans nos organisations (p. 2,3)
- 3 Les fonctions collectives, le coût-vérité (p. 4, 5)
- 4 La formation Socrate (p. 6, 7)
- 5 Préparons les élections (p. 8)

## **. . . En bref dans nos organisations . . .**

### **. . . Une nouvelle responsable pour Vie Féminine . . .**

Valérie Schyns est entrée en fonction en juillet pour assurer la direction de Vie Féminine en province de Luxembourg. Titulaire d'un master en sciences du travail après avoir étudié le droit, elle s'est intéressée à la médiation familiale et de quartier (insertion socio-professionnelle).

« Mes études m'ont ouvert l'esprit sur la situation des personnes en milieu précaire. Tout au long de ma vie, je me suis intéressée à la position des femmes dans la société » V. Schyns



### **. . . Journée de réflexion : « Travailler avec un public migrant » . . .**

La COLUXAM (Coordination Asile et Migrations) invite les travailleurs sociaux et autres bénévoles à une journée de réflexion autour de la thématique « travailler avec un public migrant ». Après la présentation du tout nouveau « guide du migrant en province de Luxembourg », un outil indispensable pour aider les personnes d'origine étrangère à s'installer dans notre région, les participants auront l'occasion de partager leurs expériences de terrain et d'écouter deux spécialistes des questions d'interculturalité, Damien Kauffmann et Michaël Singleton. La journée se déroulera le 18 septembre, de 9h à 16h dans les locaux de la FGTB de Libramont (Rue Fonteny Maroy, 13). Un apéritif dînatoire est prévu à midi. La participation à cette journée est entièrement gratuite. Infos et inscriptions (obligatoire) par mail à l'adresse libramont@cinl.be

### **. . . Invitation aux citoyens de Virton . . .**

Les militants des organisations du MOC actives à Virton ainsi que les citoyens de la commune de Virton sont invités à une soirée de préparation de la table ronde politique du lundi 1<sup>er</sup> octobre, dont le but est de rédiger les questions à poser aux représentants des partis politiques. Comme il ne sera pas possible de tout aborder, un travail préalable a été réalisé entre les organisations constitutives du MOC afin de dégager quatre thématiques importantes et chères au mouvement : l'enfance et l'accueil extra-scolaire, les aînés et le vieillissement de la population, le chômage des jeunes ainsi que l'interculturalité. La réunion aura lieu le lundi 3 septembre de 19h30 à 21h au CEFA de Virton. Confirmation souhaitée au 063/21.87.33 ou ciepmoc@moclux.be

### **. . . Solidarlon . . .**

La 7<sup>e</sup> édition du carrefour social « Solidarlon : la solidarité tient salon à Arlon » aura lieu au Hall Polyvalent et à la maison de la culture d'Arlon les vendredi 21 et samedi 22 septembre de 10h à 16h.

Cet événement vise à favoriser la connaissance des institutions et leur identification par la population, à permettre au public de rencontrer les représentants de ces différentes associations et d'apprendre à les connaître.

Lors de ce salon, les organisations du MOC et leurs services seront présents durant les deux jours. Vous aurez également l'opportunité de découvrir notre animation sur les élections communales le samedi lors d'une activité commune entre le MOC et Vie Féminine.

La participation est gratuite.

### **. . . Un nouveau groupe CIEP-CEFOC . . .**



Le groupe de formation, créé à Arlon en partenariat avec le Cefoc, a terminé en juin 2012 une réflexion sur la croissance et la question de la décroissance. Il poursuivra sa réflexion sur le thème : **Finitude de la planète, limites de la vie : quels « au-delà » ?**

Le groupe abordera le sujet en 10 soirées, dont la première se tiendra à la CSC d'Arlon, 1 rue Pietro Ferrero, le 1<sup>er</sup> octobre 2012 de 19h30 à 22h.

Cette formation sera complémentaire de 4 conférences de Jean-Claude Brau sur le même sujet, qui auront lieu les 22 janvier, 26 février, 26 mars et 23 avril 2013.

#### **Infos et inscriptions:**

M-E Baudrenghien - 063/218733  
me.baudrenghien.moclux@gmail.com



## ... Rappel des tables rondes politiques à venir ...

Bienvenue à quatre soirées-débat :

Le 10 septembre à 19h30 à Arlon : Table-ronde politique sur les programmes des partis en matière de politiques communales et provinciales.

- Questions aux représentants désignés par les partis
- Les questions auront été préparées par les organisations du MOC
- Local CSC, Rue Pietro Ferrero 1 à Arlon. Infos : 063/21 87 26

Le 24 septembre à 20h à Bastogne : Débat avec les représentants des listes électorales de Bastogne.

- Questions aux représentants des partis
- Les questions auront été préparées par un groupe local de militants
- Centre culturel de Bastogne, Rue du Sablon 195 à Bastogne. Infos : 063/21 87 26

Le 25 septembre à 19h30 à Arlon : Débat avec les représentants des listes électorales d'Arlon.

- Questions aux représentants des partis
- Les questions auront été préparées par un groupe de travail issu des organisations du MOC et de militants arlonais
- Local CSC, Rue Pietro Ferrero 1 à Arlon. Infos : 063/21 87 28

Le 1<sup>er</sup> octobre à 19h30 à Virton : Débat avec les représentants des listes électorales de Virton.

- Questions aux représentants des partis
- Ce débat est préparé par la coordination locale MOC de Virton.
- Auditorium du Collège Notre-Dame du Bonlieu à Virton. Infos : 063/21 87 33

## ... Et chez Loisirs&Vacances ...

### Cycle « Explora'Terre »

#### 20 août - Les carrières de pierre d'Euville Journée en car



#### 7 Août - Les Tourbières de Vance 10h - 11h30

Visite guidée de l'histoire de ces marais avec un guide du Parc naturel de la vallée d'Attert.

Histoire des carrières de Commercy exploitées depuis l'Antiquité et visite du palais du roi Stanislas, Polonais installé à Commercy au 18<sup>ème</sup> siècle.



#### 27 août - La villa Mageroy 10h - 11h30 découverte en famille

Visite guidée du site archéologique de la villa gallo-romaine à Habay-la-Vieille.



#### 11 septembre - La pierre de Coticule 10h - 12h

Exploitation de Lierneux. Visite guidée des carrières de pierre à aiguiser et de l'atelier.

#### 25 septembre - Charleroi et le Bois du Cazier Journée en train

Découverte historique de la ville de Charleroi; visite à thème « sur les traces des mineurs » au Bois du Cazier et balade botanique sur les terrils.



#### 11 octobre - Atelier de poterie 10h - 12h



Découverte de l'atelier et des techniques utilisées par Isabelle Gillardin à Arville (St Hubert).

**Info et inscriptions :**  
063/21 87 38 ou [www.loisirsetvacances-lux.com](http://www.loisirsetvacances-lux.com)

## **. . . Le coût-vérité en matière d'eau et de déchets . . .**

La gestion des biens et fonctions collectives a toujours été un souci du MOC. Nous avons voulu mener le débat et poser des questions sur la manière dont sont gérées deux matières relevant de la sphère communale : la distribution de l'eau et la gestion des déchets. Comment est fixé le prix de l'eau ? Certaines communes sont restées propriétaires de leur réseau d'eau, d'autres l'ont revendu, pourquoi ? Avec quelles conséquences ? Concernant le ramassage des déchets, il y a de grandes différences entre les communes, pourquoi ?

Deux soirées de l'Observatoire politique à Arlon, des contacts, des débats dans les différents arrondissements provinciaux ont permis de fouiller la question et d'instruire un dossier qui aboutit aux considérations suivantes.

### **. . . Qu'est-ce que le coût-vérité ? . . .**

La notion de coût-vérité a été décrétée par la région wallonne dès 2004. L'objectif est de faire payer au citoyen la totalité des frais inhérents à la production d'un service ou d'un bien. Actuellement, le coût-vérité est appliqué dans deux domaines : la gestion de l'eau et la gestion des déchets.

Avant toute analyse du coût-vérité, rappelons que la question de la gestion des déchets et de l'eau est intimement liée à notre mode de consommation actuel, à ses conséquences et à ses dérives. Cela doit nous amener à des questionnements quant à la durabilité du système en place, à l'avenir de la Terre et de ses ressources.

### **. . . L'origine du problème . . .**

#### **En matière de déchets**

**Les modes de consommation.** Ils ont changé suite à l'augmentation du « pouvoir d'achat », la mondialisation des échanges, la publicité, le crédit, etc. Il est difficile de ne pas céder au consumérisme devant tant de choix, en toute saison, et face à des produits faciles à utiliser et à jeter. Cela engendre des quantités énormes de déchets.

**Le sur-emballage.** Les produits, afin de répondre à l'économie mondialisée et pouvoir circuler autour de la terre, sont sur-emballés. Une économie de type circuit court (vente chez le producteur, marché) nécessite moins d'emballage.

**L'obsolescence programmée** consiste à réduire volontairement la durée de vie d'un produit afin d'en augmenter le taux de remplacement. Il s'agit d'un scandale social, énergétique et environnemental. Cela engendre un appauvrissement des personnes qui doivent renouveler l'achat des biens (ampoules, imprimante, etc), une débauche d'énergie et de matières premières et une production énorme de déchets polluant notre environnement.

L'accumulation des déchets est un indicateur parmi d'autres des limites de notre modèle de croissance et de consommation. Limiter les déchets c'est aussi revoir nos modes de vie et de consommation.

La lutte contre le sur-emballage doit aussi se mener en amont, au niveau de la production notamment par des dispositifs taxatoires dissuasifs.

L'obsolescence programmée est une pratique moralement et écologiquement inacceptable. Pour lutter contre ces pratiques, il suffit d'inscrire dans le droit belge et européen, les dispositions suivantes, telles que déposées récemment par un parti progressiste :

- imposer aux fabricants l'affichage de la durée de vie des produits
- étendre la garantie sur les biens de consommation à 10 ans, en incluant les clauses sociales de respect du travailleur où qu'il se trouve dans le monde (horaires, conditions de travail, rémunération décente)
- prévoir des sanctions administratives et judiciaires en cas d'obsolescence programmée avérée

**L'accumulation des déchets est un indicateur parmi d'autres des limites de notre modèle de croissance et de consommation. Limiter les déchets c'est aussi revoir nos modes de vie et de consommation.**

**La lutte contre le sur-emballage doit aussi se mener en amont, au niveau de la production notamment par des dispositifs taxatoires dissuasifs.**

**L'obsolescence programmée est une pratique moralement et écologiquement inacceptable. Pour lutter contre ces pratiques, il suffit d'inscrire dans le droit belge et européen, les dispositions suivantes, telles que déposées récemment par un parti progressiste :**

- imposer aux fabricants l'affichage de la durée de vie des produits
- étendre la garantie sur les biens de consommation à 10 ans, en incluant les clauses sociales de respect du travailleur où qu'il se trouve dans le monde (horaires, conditions de travail, rémunération décente)
- prévoir des sanctions administratives et judiciaires en cas d'obsolescence programmée avérée

#### **En matière d'eau**

L'**agriculture** actuelle, dans son évolution vers le gigantisme et l'industriel, est un gros consommateur d'eau - même si, notre région, basée sur une agriculture « extensive » faite de culture et d'élevage, se différencie quelque peu de cette tendance générale par une consommation moindre d'eau. Par ailleurs nos habitudes alimentaires ont changé et notre propension à manger de la viande nécessite beaucoup d'eau : produire 1 kg de bœuf demande 15500L d'eau, 1 kg de porc 4800L. En outre, l'évolution vers une agriculture liée à l'industrie pétro-chimique a notamment comme conséquence un accroissement sans égal de l'usage de produits phytosanitaires (engrais chimiques, pesticides, herbicides), néfastes pour la qualité de l'eau de surface et les nappes aquifères et donc pour notre santé.

**L'industrie** est responsable d'environ 20 % de la consommation mondiale d'eau douce, et cette consommation industrielle augmente beaucoup depuis les années 1950. L'eau est en effet essentielle pour beaucoup de processus industriels : elle sert à refroidir, laver, lubrifier...

Notre **manière de vivre** au quotidien et nos désirs ont fortement contribué à augmenter notre consommation d'eau : bains, lavage de la voiture, piscine privative, etc. Pourtant quelques aménagements permettent de réduire notre consommation d'eau.

**Une autre agriculture, moins gourmande en eau, plus respectueuse des eaux souterraines et du vivant (les OGM ne doivent pas servir d'argument à la protection de la nappe phréatique), est possible. Cette conception de l'agriculture rejette le caractère intensif actuel, l'omnipotence du pétrole et ses dérivés dans les intrants (engrais, herbicides, pesticides). Elle doit respecter les méthodes déjà bien connues de l'assolement. La production à la ferme de l'alimentation du bétail permettra de réduire la consommation d'eau.**

**Nous devons promouvoir une agriculture familiale de proximité, réduire le fossé entre le producteur et le consommateur. Les normes européennes sanitaires, par un assouplissement des exigences, doivent permettre la production et la transformation agro-alimentaire locale. De cette manière, l'impact sur l'environnement et particulièrement sur l'eau en sera réduit.**

**Modifier nos modes de consommation en matière d'eau, c'est d'abord prendre conscience des conséquences de notre utilisation au quotidien dans le domaine global de l'eau. C'est ensuite adopter des comportements plus économes et les partager aux autres.**

### L'aménagement du territoire

La gestion des fonctions collectives ne peut être déconnectée des politiques d'aménagement du territoire. La construction de maisons isolées des villages et le standard des maisons individuelles engendrent des coûts d'égouttage, d'approvisionnement en eau, de récolte des déchets, tout en les faisant reposer sur le citoyen, via le mécanisme du coût-vérité.

**Le mitage actuel du territoire engendre des dépenses en équipement d'eau et de récolte de déchets pour la commune qui retombent *in fine* sur le citoyen via le mécanisme du coût-vérité. Le MOC encourage une utilisation parcimonieuse du sol et la fin de l'étalement urbain. Réorienter l'habitat à l'intérieur des villes et villages permettra à la fois de mutualiser les coûts des fonctions collectives, de créer du lien social et donnera à tous un accès au centre et à ses services d'ordre social et culturel par exemple.**

**... Le coût-vérité accroît les inégalités ...**

Les arguments avancés par les défenseurs du coût-vérité sont surtout d'ordre écologique. L'objectif est de responsabiliser les usagers sur leur consommation. Bien que cet objectif soit louable, nous rejetons l'application actuelle du coût-vérité parce qu'elle est injuste.

### **Coût-vérité et fiscalité**

**Nous refusons le coût-vérité car il est fiscalement injuste. À la différence de l'impôt qui est progressif, le coût-vérité est linéaire. Il s'applique à tous de la même manière, que l'on soit riche ou pauvre. Il s'agit donc d'une mesure aveugle que ne fait aucune distinction entre les usagers. Le coût-vérité a donc un caractère non-redistributif, en opposition totale à l'esprit de solidarité véhiculé par l'impôt.**

L'eau, les déchets... et ensuite ? Si on étendait le coût-vérité à toutes les matières gérées par l'Etat, il n'y aurait plus besoin d'impôt ! Chacun paierait pour sa « consommation » : le coût réel d'un trajet en train ou en bus, d'une visite à l'hôpital, de l'école... Que fait-on des personnes ne pouvant pas assumer le coût-vérité ?

### **Besoins fondamentaux**

**Nous refusons le coût-vérité. Il est injuste car il touche deux besoins fondamentaux. Pourquoi refuse-t-on d'ouvrir ce débat ? En bonne logique ne faudrait-il pas d'abord appliquer le coût-vérité à des biens et services non-vitaux avant de viser les besoins fondamentaux des personnes ?**

À titre d'exemple, le transport aérien, objet emblématique de la société du luxe et de la consommation, occasionne des dépenses de deux ordres :

- les premières (matériels volants, équipages, combustible,...) incombent à la compagnie aérienne et sont plus que couverts par une facturation directe à l'utilisateur.
- les secondes, les externalités (investissement d'infrastructures, entretiens, sécurité, aides publiques diverses, rejets de CO2, ...) sont prises en charge par l'Etat et financées par la collectivité, l'impôt, le citoyen. Dans une logique de coût-vérité, ces externalités devraient être intégrées dans la facturation à l'utilisateur et retournées vers l'Etat.

### **Autonomie communale**

**Nous refusons le coût-vérité car il attaque l'autonomie communale. Il importe que chaque commune puisse faire des choix démocratiques qui répondent au mieux aux besoins des citoyens. Ce n'est plus le cas avec le coût-vérité, même si en matière de gestion des déchets plus qu'en matière de gestion d'eau, il reste des marges de manœuvre pour une politique sociale.**

Le dossier complet reprenant la position du MOC Luxembourg est disponible sur le site [www.moclux.be](http://www.moclux.be). Il peut aussi être obtenu sur simple demande et/ou être présenté à tout groupe qui le souhaite.

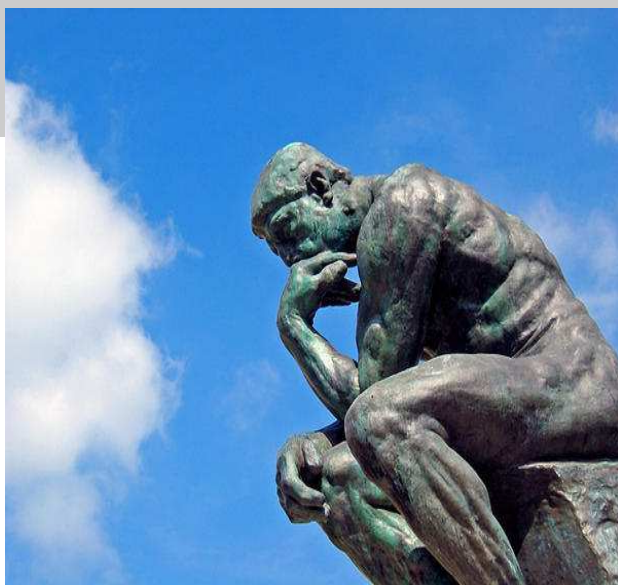
Contact :  
MOC Luxembourg, rue des Déportés 39, 6700 Arlon  
Tel : 063/218728 Email : [jn.burnotte@moclux.be](mailto:jn.burnotte@moclux.be)

## **. . . Se former dans un groupe Socrate . . .**

### **. . . A Arlon, « Socrate » . . .**

Le CIEP du MOC Luxembourg organise un cycle de formation d'un an, intitulé **Socrate**, qui donne des éclairages de type économique, sociologique, politique, juridique, historique, philosophique... pour mieux comprendre le monde. Le but est d'acquérir des outils d'analyse, une capacité de s'informer, de décoder son environnement. Mais aussi de développer un esprit critique, de pouvoir réagir, argumenter, proposer. La formation est éclairée par des faits d'actualité. Cette formation peut être un bagage bien utile dans un parcours personnel, professionnel, et social. Le groupe est accessible à tous, sans pré-requis particulier. C'est une formation collective et participative, avec des formateurs expérimentés. Une attestation est remise en fin de cycle.

**Un nouveau groupe démarre fin septembre 2012 à Arlon le mercredi soir, de 18h30 à 21h30, hors congés scolaires. La participation aux frais est de 50 euros pour l'année. (voir ci-contre pour les inscriptions)**



### **. . . Des participants nous en parlent . . .**

*« Socrate ? Lieu privilégié de la connaissance et de la réflexion où il est permis de se poser un instant pour développer sa compréhension du monde. A chaque formateur sa matière et ses compétences, à chaque participant son questionnement et son avis. Tout est lié, tout est connecté et chaque matière participe à la construction du puzzle Monde » Sabine*

*« Les cours étaient au départ des matières inconnues pour moi... Ils m'aident aujourd'hui à comprendre un peu plus ce qu'on raconte à la radio » Iris*

**La formation Socrate, c'est un ensemble de clés de lecture et de compréhension. C'est aussi un moment privilégié pour prendre du recul, questionner nos conceptions et façons de voir le monde, la vie en société. Ca donne envie d'approfondir certaines choses et d'agir, de s'engager dans un « autre vivre ensemble ».**

*« La formation m'a apporté une autre vision de la société : ce qui se cache derrière les discours communs. Les apports et analyses aident à décoder l'origine et le pourquoi des choses. Je peux mieux construire mes réflexions » Marcel*

*« Socrate ouvre à des éclairages nouveaux, un questionnement plus large, plus philosophique...qui aide à réfléchir les réalités très complexes où tout est lié. On découvre les différents courants de pensée et on identifie mieux ceux qui ont façonné notre société. » Mathilde*



*« Tout au long des soirées Socrate, nous découvrons les voies existantes dans un présent qui est mi noir – mi blanc. Il nous est aussi possible d'en tracer de nouvelles pour un futur plus humain et plus équitable. Au bout d'un an de réflexion et d'apprentissage viennent l'envie et le moment d'être actif dans le changement que nous voulons voir dans le monde » Sabine*

*« Les cours ont remis en mémoire un certain nombre de choses que je savais déjà un peu, ils ont surtout réveillé la révolte face à une société qui doit changer d'orientation. Ca me donne d'autant plus envie d'approfondir des questionnements tels que l'autosuffisance alimentaire, les alternatives pour arrêter l'épuisement des ressources. On a perdu les vraies valeurs, il est temps de revivre en adéquation avec son milieu » Fabien*

## **. . . Se former dans un groupe Socrate . . .**

« Si la lecture de notre fonctionnement de société est assez sombre, les cours Socrate nous dévoilent aussi que des changements sont mis en œuvre par des groupes de personnes. Ces pistes nouvelles sont sans doute encore trop locales; il faut en parler davantage... Ce sont les jalons d'autre chose » Marcel

« Les alternatives évoquées dans les cours ? On a envie d'en savoir plus, de creuser ces pistes de changement » Marie-Jeanne

« Agir pour changer la pensée unique, retrouver la capacité de privilégier « l'être » plutôt que « l'avoir » » Mathilde.

**En tout cas, le groupe Socrate, c'est une bonne ambiance conviviale... Le plaisir de se retrouver autour de discussions intéressantes.**

### **. . . A Marche-en-Famenne « Socrate en écho . . . ruptures et mutations »**

Depuis 3 ans, à Marche, les cycles de soirées débats du CIEP font découvrir les multiples initiatives alternatives mises en œuvre par des groupes de personnes, des collectifs engagés pour un autre « vivre ensemble » : les groupes d'achats solidaires de l'agriculture paysanne, les jardins partagés, les groupes de simplicité volontaire, le mouvement « Terre-en-vue », les friperies et donneries, les Services d'Echanges Locaux (SEL), les Réseaux d'Echanges de Savoirs (RES), les monnaies complémentaires, le réseau de semences Kokopelli, les initiatives de transitions (villes, villages, quartiers en transition), les éoliennes citoyennes, l'agir citoyen dans les quartiers, l'habitat groupé ou éco-villages, etc. Toutes ces démarches et créations sont des actes de résistance et bousculent nos cadres de référence...

Avec une équipe de formateurs, nous proposons un parcours qui confrontera les théories et raisonnements dominants qui nous gouvernent et ce qui se joue et se révèle comme autres références/valeurs au sein de toute cette dynamique d'alternatives.

Du 2 octobre au 18 juin, au rythme de rencontres tous les 15 jours (les mardis soirs), un groupe va cheminer avec des apports de formations et des questionnements autour des alternatives. Un cycle de formation qui va être passionnant, co-construit ensemble, formateurs et participants, dans une réflexion multi-disciplinaire mêlant des regards et analyses économiques, sociologiques, juridiques, philosophiques...

**Cette démarche est ouverte et accessible à tous. La participation aux frais s'élève à 50 euros pour l'année.**

**Plus d'informations suivront dans le prochain « Perspectives MOC » . Mais dès à présent si vous êtes intéressé(e), vous pouvez le signaler au CIEP.**



**Informations et inscriptions pour les groupes d'Arlon et de Marche :**

**Véronique Quinet 063/218726  
vquinet.moclux@gmail.com**

## **. . . Préparons les élections 2012 . . .**

### **. . . Une analyse du MOC à la veille des élections . . .**



Dans le précédent numéro de Perspectives MOC, nous évoquions une série de tables rondes organisées dans le cadre des élections communales et provinciales 2012 (voir rappel en page 2 pour les détails).

Le conseil fédéral du MOC s'est réuni le 11 juin pour débattre de différentes questions considérées comme importantes par ses organisations constitutives. Le résultat de ce travail donne une vue d'ensemble qui permettra d'interpeller les politiques de manière très concrète et, nous l'espérons, efficace sur des sujets de leurs compétences et chers au mouvement.

Ainsi, nos échanges ont révélé quelques soucis principaux pour les citoyens et autant de questions à poser aux futurs élus.

#### **1. Le vieillissement, un défi d'avenir**

La question du vieillissement interpelle par rapport au bien-être, au choix personnel mais aussi en terme de coût social. Il est souhaitable et nécessaire que les personnes puissent rester au domicile le plus longtemps possible. Il y a actuellement des personnes non dépendantes dans les maisons de repos. En 2017, les plus de 65 ans représenteront 23% de la population belge et il sera impossible d'y placer tout le monde. Ceci nécessite de repenser la politique en de nombreux domaines : aménagement du territoire, mobilité, santé (à appréhender de manière globale), aide sociale... Il faut une offre diversifiée de lieux qui restent dans l'ancrage local, des services de proximité. Les communes doivent être sensibilisées à développer les services adéquats et à favoriser le développement associatif. L'isolement de la personne âgée est trop important dans la province. Les plans de cohésion sociale sont parfois rudimentaires. Les communes pourraient aussi se grouper pour organiser des services communs. Existe-t-il un réel plan, à moyen et à long terme, pour le maintien à domicile des personnes âgées ? Quel est-il ? Quelles sont les priorités au sein de ce plan ?

#### **2. L'accueil de l'enfance**

Ce thème, également le thème de la prochaine campagne de Vie Féminine, pose question. Qu'est-ce qu'un accueil de qualité ? Qui répond aux différents besoins ? Quelle accessibilité aux services (notamment financière) ? En ce qui concerne la petite enfance, les problématiques mises en évidence sont la pénurie de places d'accueil (en particulier les places accessibles aux revenus les plus faibles) et le statut précaire des accueillantes, qui entraîne une difficulté de recrutement et crée un turnover important. Par quels moyens les politiques sont-ils prêts à agir ? Quels sont leurs projets en matière d'accueil extra-scolaire ?

#### **3. Les emplois de proximité**

Les communes devraient se préoccuper davantage de l'emploi de proximité, agir comme un lieu de mise en adéquation de l'offre et de la demande de travail pour donner de l'activité à des personnes dont le profil ne correspond pas au profil généralement demandé sur le marché du travail; ceci devrait se faire dans une logique de concertation qui inclurait les partenaires sociaux et les associations locales. Traditionnellement, les ALE ont joué ce rôle, toutefois celles-ci sont généralement délaissées par le pouvoir communal. L'émergence de sociétés privées de titres-services et la régionalisation prévue font que les ALE sont en voie d'extinction, et il faudra les remplacer par autre chose sous peine de voir tout un public tomber dans la précarité. Ceci fait l'objet d'un projet au sein de la CSC. Les politiques seraient-ils prêts à soutenir un tel projet ? Y a-t-il une volonté politique de maintenir le système des ALE, de le soutenir, de l'améliorer ? De quelle manière ?

#### **4. Le logement et l'énergie**

Le questionnement porte sur le nombre insuffisant de logements sociaux, sur leur efficacité énergétique, sur l'accès au logement pour des personnes à faibles revenus sachant que le privé représente 82% des locations. Les communes doivent déposer un plan d'ancrage communal. Comment le citoyen sera-t-il impliqué dans ce processus ? Comment les politiques aborderont-ils le problème du manque de logements sociaux ? Quelles mesures prendront-ils pour lutter contre les logements vides et les logements insalubres ?

#### **5. La participation citoyenne**

Les dispositions qui permettent la participation citoyenne à la vie politique communale sont nombreuses. Encore faut-il les connaître et les mettre en application. Le MOC souhaite insister sur cette dimension de la démocratie. Les conseils consultatifs sont un concept intéressant que l'on pourrait encore élargir, généraliser (CCCA, CCATM, CCCPH...), de même que les plans communaux de développement rural (PCDR). Il faut être attentif à la représentativité dans ces groupes. Qu'est-ce que les communes pourraient mettre en place pour favoriser la participation active des citoyens ? Comment s'assurer que toutes les couches de la population soient présentes ?